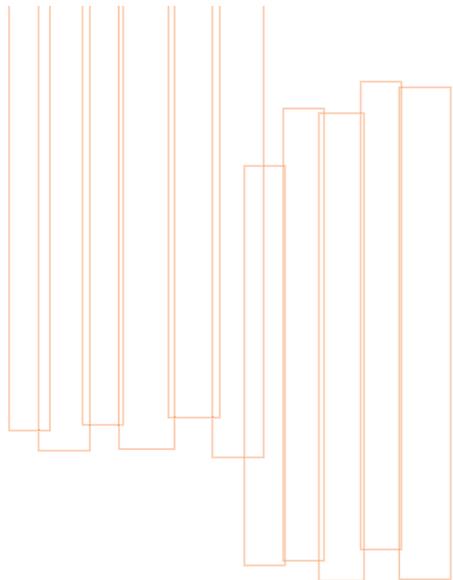


LIBRI MONDI

RENCONTRES LITTÉRAIRES DE BASTIA



L'association LIBRI MONDI s'est constituée autour d'un amour de la littérature et du désir de partager avec le plus grand nombre cet intime bonheur qu'est la lecture.

Dès lors, nous avons tout mis en œuvre pour imaginer à Bastia des rencontres littéraires où les mots des romanciers seront comme des passerelles, des ponts tendus entre les mondes.

Au fil des débats qui seront organisés les 21, 22 et 23 septembre 2018, les lecteurs insulaires découvriront les écrivains invités lors d'échanges qui se tiendront dans deux lieux emblématiques de la culture à Bastia : la mediateca Barberine Duriani, au sein de la ville nouvelle, et le Museu di Bastia, au cœur de la citadelle génoise.

Ainsi, Bastia, cité qui depuis des siècles vit au rythme de la culture, sera sans aucun doute un beau point de rencontre entre le public, tous les publics, et une littérature populaire et de qualité. Une littérature qui, loin d'intimider, donne envie de découvrir, d'apprendre, de questionner. Une littérature qui raconte le monde d'aujourd'hui, qui aime autant la langue que les histoires, qui embarque et enchante, fait frissonner et exalte.



© DR

vendredi 21 septembre à 18:30
Museu di Bastia

JÉRÔME FERRARI

prix Goncourt 2012

“ Jérôme Ferrari pourrait bien être le père fondateur d'un nouveau genre littéraire mélangeant le céleste, la philosophie et le cul. Amen, je le confesse : le récit est divin. ”
L'OBS

Y a-t-il une vie après le Goncourt ? Beaucoup ont découvert à quel point il est dur de survivre à la plus haute distinction littéraire du pays. Jérôme Ferrari, lui, ne s'est même jamais posé la question.

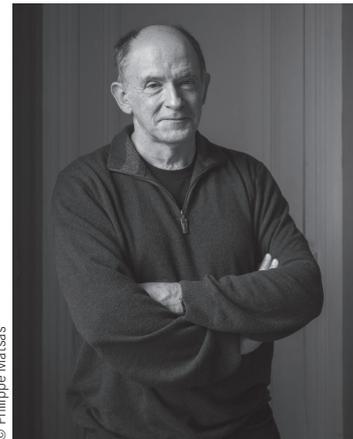
La littérature, c'est la seule chose qui préoccupe l'écrivain originaire de Fozzano. Et cela, depuis ses premières nouvelles, en 2001. En près de vingt ans, il a créé une œuvre d'une force presque vitale, qui traverse les époques, les langues et les lieux. Mue par un besoin. Celui de dire les choses. Des choses que trop souvent l'on tait.

Au centre de l'œuvre de Ferrari, c'est l'Homme dans toute sa complexité et sa diversité. Bien au-delà des rivages d'une île. L'Homme, dont il raconte les grandeurs, trop souvent enfouies, et les faiblesses, innombrables.

C'est le cas, une nouvelle fois, avec *À Son Image*. Son premier roman depuis *Le Principe*, en 2015. Un roman qui narre le parcours d'une photographe entre la Corse et les Balkans. Et qui interroge sur le rapport de notre époque à la violence, à la mort, mais également, tout simplement, au réel...

bibliographie sélective

À son image, Actes Sud, 2018
Le Sermon sur la chute de Rome, Actes Sud, prix Goncourt 2012
Où j'ai laissé mon âme, Actes Sud, 2010
Un dieu un animal, Actes Sud, 2009
Balco Atlantico, Actes Sud, 2008
Variétés de la mort, Albiana, 2001



© Philippe Matsas

samedi 22 septembre à 11:00
Museu di Bastia

HERVÉ LE CORRE

Grand prix de littérature policière 2009

“ Le mot juste, la phrase bouleversante de simplicité, lourde d'émotions. On pense à certains auteurs américains, peintres des terres oubliées, des paumés et des vaincus, à leur poésie sèche. Et ce n'est pas un mince compliment. ”
TÉLÉRAMA

Le girondin Hervé Le Corre est l'un des auteurs majeurs du polar français. C'est à l'aube des années 1990 qu'il fait son apparition dans le milieu des Lettres avec sa trilogie bordelaise. On y découvre ce qui constituera le cœur de son œuvre : une atmosphère sombre, des personnages souvent déclassés, et puis la déconstruction d'une ville, Bordeaux, à mille lieux de son image soignée.

Mais c'est avec le Paris de la fin du XIX^e siècle qu'il accède à la reconnaissance. *L'Homme aux lèvres de saphir* signe son entrée aux éditions Rivages/Noir. Dès lors, l'auteur enchaînera les réussites. *Après la guerre*, paru en 2014 fait presque figure de métaphore de son œuvre. Situé à Bordeaux pendant la guerre d'Algérie, le roman interroge les fantômes et les tabous enfouis, notamment ceux de la collaboration. Le livre confirme son statut d'écrivain phare.

Son dernier ouvrage, *Prendre des loups pour des chiens*, est un puissant polar social pétri de silences et de fatalité, baignant dans une moiteur douloureuse.

bibliographie sélective

Prendre les chiens pour des loups, Rivages/Noir, 2017
Les Cœurs déchiquetés, Rivages/Noir, Grand prix de littérature policière, 2009
L'Homme aux lèvres de saphir, Rivages/Noir, 2004
La Douleur des morts, Série noire, 1990



samedi 22 septembre à 16:00
Museu di Bastia

PHILIPPE JAENADA

prix Femina 2017

“ Les livres de Jaenada rendent la critique littéraire totalement inutile. On peut juste dire au lecteur: ouvrez-en un et lisez la première ligne. On est à peu près certain qu'il ne le lâchera plus. ”
L'EXPRESS

Peu important l'époque, le sujet ou l'humeur de leur auteur, les livres de Jaenada sont toujours à forte teneur autobiographique. Mais on est loin de l'autofiction ou du nombrilisme. Son œuvre est incroyablement spirituelle. Légère et débordante d'autodérision.

Même lorsqu'il s'attaque à des sujets aussi sérieux, voire tragiques, que l'affaire Pauline Dubuisson dans les années 50, qui avait déjà inspiré le film *La Vérité*, de Clouzot, ou encore le parcours du légendaire braqueur Sulak dans la France des années 1970.

Dans *La Serpe*, son dernier ouvrage, il s'intéresse à l'histoire de Georges Arnaud, l'auteur du roman *Salair de la peur*, qui donnera le film du même nom. Un écrivain à succès qui, toute sa vie, sera soupçonné d'avoir assassiné sa famille à coups de serpe, en 1941, dans un château du Périgord... Fasciné par cette histoire, Jaenada part sur ses traces, et mène l'enquête, à sa manière. Unique et irrésistible.

bibliographie sélective

La Serpe, Julliard, Prix Femina, 2017
La Petite Femelle, Julliard, 2016
Sulak, Julliard, 2013, Prix d'une Vie Le Parisien
La Femme et l'Ours, Grasset, 2011
Le Cosmonaute, Grasset, 2004



samedi 22 septembre à 18:00
Museu di Bastia

Rencontre avec les lycéens le vendredi 21 septembre à 14:30
mediateca Barberine Duriani

ROBERT MCLIAM WILSON

“ *Ripley Bogle* est probablement l'un des meilleurs romans irlandais de la dernière décennie. Il frappe direct à la jugulaire. ”
TIMES

Robert McLiam Wilson est insaisissable. En 1989, à la sortie de brillantes études à Cambridge, il publie son premier roman, *Ripley Bogle*. Et devient l'un des auteurs les plus prometteurs du Royaume-Uni.

En 1996, *Eureka Street*, considéré comme l'un des plus beaux livres jamais écrits sur le Belfast en guerre où McLiam Wilson a grandi, l'impose définitivement comme un Dickens punk, mêlant un humour dévastateur à une bouleversante lucidité.

C'est son dernier livre en date.

Depuis, il a mis sa plume au service de *The Big Issue*, le célèbre journal des sans-abris londoniens, ou de *Charlie-Hebdo*. Il y signe des tribunes remarquables, témoignant toujours de sa fibre profondément humaniste et sociale.

Aujourd'hui, les romans de McLiam Wilson font l'objet d'un culte. Encore alimenté par la rareté de ses apparitions. Il a accepté de sortir sa retraite, que l'on dit consacrée à l'écriture d'un nouveau roman, 22 ans après *Eureka Street*, pour venir en Corse.

bibliographie sélective

Les Dépossédés, Christian Bourgois, 2005
La Douleur de Manfred, Christian Bourgois, 2003
Eureka Street, Christian Bourgois, 1997
Ripley Bogle, Christian Bourgois, 1996



dimanche 23 septembre à 11:00
Museu di Bastia

KAOUTHER ADIMI

“
Nos Richesses sonne comme une splendide
déclaration d’amour à la littérature, seul
trait d’union entre les époques et les êtres.
”

ELLE

« Kaouther Adimi, la surdouée des Lettres », titrait le *Figaro* à la sortie de *Nos Richesses*, à l’automne dernier. Difficile de lui donner tort. En trois romans, l’auteur, née à Alger il y a 32 ans, a accumulé une dizaine de prix, Prix du Style, Prix littéraire de la Vocation, Prix Renaudot des Lycéens, choix Goncourt de l’Italie...

Nos Richesses narre l’histoire vraie d’Edmond Charlot, jeune algérien de 20 ans qui ouvre en 1936 une librairie à Alger, Les Vraies Richesses, une référence à Giono. Animé par une passion dévorante pour « tout ce qui est imprimé », aventurier de la culture, il va côtoyer les plus grands, de Camus à Moravia en passant par Cossery ou Kessel...

En parallèle, Adimi nous propose de suivre le parcours d’un autre étudiant, Ryad, venu de Paris pour vider l’ancienne librairie, désormais à l’abandon, et destinée à devenir une boutique à beignets...

Kaouther Adimi, surdouée des Lettres, peut-être. Ardente avocate des Lettres dans leur acception la plus noble, sans aucun doute.

bibliographie

Nos richesses, Le Seuil, prix Renaudot des lycéens 2017
Des pierres dans ma poche, Le Seuil, 2016
L’envers des autres, Actes Sud, 2011



dimanche 23 septembre à 16:00
Museu di Bastia

JÉRÉMY FEL

“
La violence, dans sa beauté comme dans son horreur,
est toute l’affaire de Jérémy Fel. Avec *Helena*,
fascination et nuits blanches garanties.
”

LIVRE HEBDO

En 2015, Jérémy Fel faisait son entrée dans le monde des Lettres avec un roman au titre programmatique, *Les Loups à leur porte*.

Dans ce récit terrifiant, le jeune auteur se plaisait à jouer avec son lecteur, chaque chapitre le transportant dans des univers de prime abord très différents. Un puzzle romanesque qui jonglait avec les genres littéraires - thriller, roman noir, conte - et dans lequel Jérémy Fel faisait appel à nos angoisses les plus enfouies, les plus intimes, à nos terreurs d’enfants. Sans esbrouffe et avec une maestria rare pour un premier roman. *Les Loups à leur porte* est un récit sur le Mal : ces loups, allégories de la monstruosité, sont là, rôdant dans l’ombre, jusqu’à parfois s’immiscer en nous.

Avec son deuxième roman, *Helena*, vaste fresque familiale, Jérémy Fel continue de sonder la psyché pour mieux explorer les mécanismes de la violence. Dans ce thriller psychologique, Fel confirme ses talents de conteur et nous rappelle que nous ne sommes jamais à l’abri de « rencontrer un diable à la croisée des chemins ».

bibliographie

Helena, Rivages, 2018
Les Loups à leur porte, Rivages, 2015



dimanche 23 septembre à 18:00
Museu di Bastia

ÉRIC VUILLARD

prix Goncourt 2017

“ Le récit, bref, percutant, narre surtout avec une impertinence virtuose qui va chercher du côté du cocasse, de l’absurde, pour rendre, enfin, toutes les diableries qui se cachent sous les képis. ”
LE POINT

En 2017, le jury du Goncourt, une fois n’est pas coutume, a couronné un récit. Mais un récit magistral. *L’Ordre du jour* nous transporte dans l’Allemagne des années 30, aux côtés des hommes qui vont faire basculer le monde dans le chaos.

L’œuvre d’Éric Vuillard n’a qu’un but, dévoiler « l’aspect poisseux des combinaisons et des impostures qui font l’Histoire ». C’est ce sillon qu’il creuse, inlassablement, de *Conquistadors* (sur la chute de l’Empire Inca) à *14 juillet* (la Révolution française), en passant par *Congo* (sur la conquête coloniale) ou le somptueux *Tristesse de la Terre* (sur l’Ouest de Buffalo Bill).

A la rigueur et la précision que réclament un tel travail, Vuillard mêle une langue d’une grande pureté, émaillée de fulgurances de style. Le Goncourt n’a pas récompensé un roman. C’est vrai. Mais il a récompensé un grand écrivain.

bibliographie sélective

L’Ordre du jour, Actes Sud, 2017, Prix Goncourt
Tristesse de la terre, Actes Sud, 2014, Prix Joseph Kessel
La Bataille d’occident, Actes Sud, 2012
Bois vert, poésies, Editions Leo Scheer, 2002